Association de Sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine en Val de Sienne

# LA VOIX DU PATRIMOINE DE SIENNE

Décembre 2017

N° 125

N° ISSN : 1954-9652

Dans ce numéro :


| | |
|---|---|
| *Eco-veille de la randonnée pédestre à Percy-en-Normandie* | *1, 4* |
| *Diagnostic de l'église de Sainte-Cécile et de la planche de carreau* | *2, 5* |
| *Montbray : projet de restauration du tombeau collectif des poilus* | *3,8* |
| *Le cimetière de Courcy* | *6* |
| *Calendrier des randonnées 2018* | *7* |


# Eco-veille de la randonnée pédestre au mont Robin à Percy-en-Normandie

Randonnée pédestre « par monts et par vaux entre Percy et Montabot »

Dimanche matin

17 décembre 2017.

Départ à 9 heures.

Météorologie : frais (+ 1°) et sec.

Distance de la boucle : 10 km.

Temps estimé : 2 h 10 mn.

Point le plus haut : 324 m.
Point le plus bas : 206 m.

Nombre de participants : 14

Toilettes publiques sur site : fermées.

Nous quittons l'aire de stationnement, à une altitude de 318 mètres de hauteur, au lieu-dit « la Butte » où se côtoient : pylône, croix et équipements d'un parcours sportif, et tournons à gauche pour emprunter la voie goudronnée (D 258 E) sur les pas du GR de pays « sur les traces des fondeurs de cloches ». Nous passons sur le côté d'anciennes carrières devenues un véritable réservoir, très profond, d'eau, où nous dit-on les poissons d'eau dormante, s'y reproduisent. La voie se transforme rapidement en large chemin de terre encaissé. Le bocage, au sens le plus vaste possible s'offre à nous avec des points de vue sur le bourg de Notre-Dame-de-Cenilly, le bourg de Villebaudon, l'église de Beaucoudray, l'église de Troisgots, si reconnaissable avec son poudingue pourpré, accompagnée d'un château d'eau dans son sillage. On y voit aussi des installations sur Moyon ainsi que les trois éoliennes, la quatrième, plus éloignée, étant sur la commune du Mesnil-Opac. D'autres constructions notamment de la ville de Saint-Lô s'accrochent à la ligne d'horizon ainsi que les flèches de la cathédrale de Coutances, limitées à deux petites pointes extrêmement fines. Le bocage virois, ce matin-là, offre ses collines émergeantes de la brume ou du brouillard. Tout cela crée une magnifique féérie. Nous atteignons le carrefour dit du « Hamel Godard » de la « D 452 », tournons à droite puis presqu'aussitôt à gauche et poursuivons, tout droit, notre itinéraire. La ligne de crête révèle de magnifiques points de vue. Nous poursuivons le chemin et à proximité du point 273, nous bifurquons à droite, amorçons un virage à gauche, au-dessus de la « Gigonnière», où le chemin se transforme en voie goudronnée. Nous tournons à légèrement à droite au croisement pour descendre la route. Nous franchissons un point ancien de passage du tram, dont il reste quelques vestiges et atteignons le croisement avec la route départementale « D 98 », Percy-Tessy-sur-Vire. Nous la franchissons avec prudence et entrons dans un chemin de terre très mouillé. Nous le maintenons en grande partie

# Visite dans le cadre du diagnostic de l'église de Sainte-Cécile et de la passerelle de carreau

Réunion à l'église de Sainte-Cécile, le jeudi 14 décembre dernier entre, MM : Roland Guaine, maire ; Jean-Jacques Ernault, architecte-conseiller du CAUE de la Manche ; Françoise Cahut, 1ère adjointe ; Monique Coyac, 3e adjointe ; Norbert Muller, 4e adjoint ; Marc Briens, vice-président de Villedieu-intercom, responsable de l'entretien des chemins et itinéraires de randonnées ; Jacky Brionne, président de l'association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine en val de Sienne. La réflexion s'oriente dans un premier temps sur les moyens de ré-humaniser l'église et son cimetière. C'est un aspect essentiel pour un ensemble harmonieux et diverses situations rappellent qu'on a atteint un seuil de déséquilibre qu'il va falloir corriger. Les murs sont anciens et il n'est pas possible de creuser au pied des murs pour drainer pour y créer un réseau drainant. Il faut pour se faire s'en éloigner sans pour autant porter atteinte aux tombes voisines. Il ne faut pas hésiter de faire appel aux compétences d'un architecte du patrimoine. L'église, édifice ancien, ne se traite pas à la légère (certaines parties de l'église (transept) remontent au début du 15e siècle.

La visite se fait sous la pluie, c'est toujours un moment impressionnant car les désordres d'étanchéité de la toiture apparaissent en plusieurs endroits de l'édifice, notamment à la croisée du transept, côté haut de la nef. Tous les organes d'étanchéité : charpente, surfaces couvrantes, surmonts, murs pignons, gouttières, descentes de gouttières et réseau de drainage à concevoir à plus d'un mètre de la base des murs, sont à vérifier, transformer ou créer.

Le plafond du porche déchiré est menaçant. Il est conseillé de le rubaniser pour en interdire le passage. Un élu informe que c'est un point de passage obligatoire pour les Pompes funèbres.

Les joints des vitraux semblent dans l'ensemble sains mais il y a tout de même quelques défaillances. Il est rappelé que ce fut le maître verrier Gabriel Loir qui avait été choisi pour concevoir l'ensemble des verrières, mais celles-ci, à l'exception de la maîtresse-vitre du chevet, n'ont pas résisté au souffle des bombes lors de la libération. L'auteur des nouvelles vitres est inconnu. Madame Coyac propose de vérifier dans les archives qu'elle vient de réorganiser.

Les élus sont pressés de recevoir le diagnostic ; l'architecte propose de renvoyer le document dans la deuxième quinzaine de janvier 2018. Ce sera en quelque sorte une feuille de route qui servira aux élus pour la réalisation du programme de travaux. Il encourage les élus à prendre contact avec les services du Conseil départemental, notamment Nadine Sévegrand (patrimoine) et Brigitte Galbrun (CAOA). Des désordres apparaissent en plusieurs points du cimetière notamment par la baisse des niveaux révélant les déchaussements des tombeaux, la mise à jour des pierres de culées, des fondations qui ne remplissent plus leur rôle (recharger les pieds de murs pour assurer une nouvelle stabilité), des trous où s'accumulent les eaux (mare) au midi du transept. Quelques désordres sur les murs révèlent ces défaillances. Le site est très minéralisé. Ré-enherbé les pieds de murs en créant une bande de surface permettrait ainsi un meilleur équilibre de la structure qui souffre du déchaussement, un meilleur équilibre sanitaire ainsi que la valorisation architecturale et paysagère de l'église qui ne se présente pas sous son meilleur jour en ce moment. Les conseils d'un paysagiste-concepteur seraient utiles pour imaginer de nouvelles plantations arbustives. L'architecte propose d'adresser une liste de ces artisans spécialistes de la question. Le pignon ouest est entièrement recouvert d'un enduit qui est sain. Y toucher dans l'immédiat serait prendre le risque de la déstabiliser. Une saignée circule au flanc nord du pignon ouest ; elle est à mettre en rapport avec la déstabilisation de la basse des murs. Un comportement identique se remarque au pignon du chevet plat du chœur de l'église. Plusieurs descentes de gouttières sont à recréer pour davantage de bon sens dans l'évacuation des eaux de pluie. Il est rappelé que la plus grande prudence est de mise avant d'intervenir dans la réalisation des drainages (barrières d'étanchéité). En effet il y a les sépultures et c'est aussi à ces occasions qu'on pourrait redécouvrir des pierres anciennes, sta-

# Projet de restauration de la tombe des poilus rapatriés du front à Montbray

Ils sont neuf à avoir été ensevelis dans le cimetière communal. Certains d'entre eux ont été directement inhumés dans le cimetière de Montbray, d'autres y ont été réinhumés après exhumation et transfert des restes d'un autre cimetière. Ils sont neuf à avoir été ensevelis dans le cimetière communal. Le premier d'entre eux est **Fernand Henri Lebonnois**, soldat, mort accidentellement à Cherbourg à l'âge de 31 ans, inhumé à Montbray après son transfert, en août 1918 (fiche matricule au recrutement de Saint-Lô, n°80 de l'année 1907). L'abbé J. Saint, curé de Montbray oublie de mentionner le jour de la sépulture comme aussi de préciser la date du décès à Cherbourg. Une vérification sur sa fiche matricule permet d'apprendre qu'il décéda à l'hôpital maritime de Cherbourg le 6 août 1918. Ce jeune charpentier était natif de Crévecoeur-en-Auge (14) où il vit le jour le 25 août 1887. Il fut deux fois blessé au front par éclats d'obus et la base du crâne avait été atteinte. Il avait été constaté de nombreux petits éclats à la cornée (blessures du 23/04/1917). Le second est **René Guézet**, mort de maladie contractée au front le 22 courant. Son corps est enseveli le 25 novembre 1920 en « présence d'une assistance très nombreuse et très sympathique ». Le troisième, **Victor Ficet**, sergent mort au champ d'honneur, rapporté du front, est inhumé le 25 novembre 1921 en présence de la famille et d'une très nombreuse assistance (acte n°37). Trois autres corps sont mis en terre à Montbray dans le courant de l'année 1922 : **Georges Abriol**, mort au champ de bataille à Sainte-Catherine (Arras) le 1er juillet 1915, inhumé le 18 janvier. Il est suivi de **Raymond Georges Henri Beausire**, tombé au champ d'honneur le 11 juillet 1918, dont le corps est inhumé le 18 février. Le troisième de cette année 1922 est **Léon Joseph Costil**, soldat, inhumé provisoirement à Namur (Belgique) dont le corps est déposé en terre montbrayonne le 29 avril en présence de son oncle, l'abbé Costil, curé de Moyon. Deux autres soldats sont ensevelis à Montbray au cours de l'année 1923. Le corps de **Jules Adolphe Ozenne**, mort à l'hôpital militaire de Manheim le 20 janvier 1919, âgé de 39 ans, est inhumé le 16 février et **Daniel Alexandre Barbot**, décédé du 29 mai à l'hôpital n° 2 de Mayence, est enseveli le 11 juin. Le dernier des neuf soldats est le corps de **Gaston André Touroude**, soldat âgé de 31 ans, mort le 13 octobre 1918, à être inhumé dans le cimetière de Montbray le 6 août 1924. Il n'y a plus aucune indication dans les registres de catholicité concernant une sépulture en lien avec la guerre 1914-18. Le livre paroissial de Montbray précise en quelques mots, aux pages 119-121, que Mgr Georges Grente, évêque du Mans, est reçu à Montbray le 27 septembre 1925. Le programme de l'après-midi prévoit quelques rendez-vous, « d'abord au cimetière pour la bénédiction d'un tombeau renfermant les restes rapportés du front de plusieurs victimes de la guerre ». La visite de l'évêque est annoncée dans l'hebdomadaire « La croix de la Manche » du 19 septembre sans autre forme d'information plus précise. Le dernier évènement relaté dans le livre paroissial est celui du 11 novembre 1929 (page 127) où l'abbé Lefranc, 1er vicaire de Percy, prononce une allocution patriotique suivie d'un chant du « Libera » et d'une absoute au monument des huit soldats ramenés du front

| | | | |
|---|---|---|---|
| Georges Abriol | Sainte-Catherine (Arras) | Le 1er juillet 1915 | A l'âge de 22 ans |
| Daniel Barbot | Mayence | Le 29 mai 1923 | A l'âge de 21 ans |
| François Beausire | Bois de la Caillette (Verdun) | Le 10 avril 1916 | Dans sa 22e année |
| Raymond Beausire | Courmelois (Marne) | Le 11 juillet 1918 | Dans sa 20e année |
| Ernest Brunet | Bagneux (Aisne) | Le 31 août 1918 | A l'âge de 21 ans |
| Louis Ficet | Neuville-Saint-Vaast (Pas-de-Calais) | Le 26 septembre 1915 | A l'âge de 21 ans |
| Victor Ficet Sgt | Chilly (Somme) | Le 4 septembre 1916 | A l'âge de 23 ans |
| Jules Ozenne | Manheim (Bade) | Le 20 janvier 1920 | A l'âge de 38 ans |
| Gaston Touroude | Montcornet (Aisne) | Le 13 octobre 1918 | A l'âge de 31 ans |
| Plaque isolée de marbre anthracite et lettres d'or : A la mémoire de Emile Hervieu, mort pour la France, le 10 novembre 1914. Signé MV. | | | |

et force est de le quitter, transformé qu'il est en réservoir d'eau », en entrant, par le franchissement d'un talus, un champ de labour. Nous quittons ce champ et reprenons notre chemin en longeant au plus près des talus. Ce chemin se croise avec une autre voie de terre, à droite, que nous empruntons. Cette portion de chemin débouche sur la D 208. Nous tournons à droite, et poursuivons sur cette petite route jusqu'au « Hamel Bossard » où nous tournons à gauche. Une voie dite du vieux presbytère, que nous laissons, y conduit. Nous poursuivons sur cette petite route et atteignons, à nouveau, la « D 98 » au bourg de Montabot. Nous tournons à droite, sommes prudents, et nous atteignons, juste au-devant de l'église, le croisement avec la « D 208 » que nous empruntons sur quelques centaines de mètres avant de tourner à gauche, vers le « Rambu », au lieu-dit de la « Hullerie ». Nous abandonnons ce chemin pour remonter un autre chemin sur la droite, puis, arrivés au contact avec un autre chemin de terre, nous tournons à gauche. Nous le suivons tout droit jusqu'à la prochaine intersection. Ce chemin, tout d'abord large, bien encaissé, se transforme en étroit chemin de terre, bordé de hauts talus plantés d'arbres. Peu à peu nous descendons vers une zone de prairies très humides aux nombreux rus. Le chemin est traversé par de l'eau vive, mais l'assiette solide permet de l'utiliser sans trop de difficultés. Nous atteignons le village du « Hamel Godard » et entrons en contact avec la route goudronnée « D 452 » que nous empruntons à droite sur quelques dizaines de pas avant de tourner à gauche, sur un chemin goudronné remontant en direction de la « Butte ». Les paysages y sont éloquents. Nous atteignons notre point de départ après avoir tourné à gauche au lieu-dit de la « Butte ». Cette boucle, sous un ciel nuageux, clément, permis de conclure ce programme de randonnées pédestres, 2017, sous les meilleurs auspices.

tues.

## La planche de carreau à Sainte-Cécile :

Le groupe se rend ensuite à l'extrémité de la commune de Sainte-Cécile, vers les jonctions de Saint-Aubin-des-Bois et de Beslon, sur la Sienne pour y voir la passerelle piétonne en carreau, fort ancienne puisqu'elle est signalée sous le nom de « planche de carreau » sur la carte de Mariette de la Pagerie approuvée en 1689. C'est un GRP et ce chemin est entièrement recouvert par les eaux une grande partie de l'année. L'assiette en est cependant solide. Un long granit, en tous points, semblable à ceux existants entre les culées, encore en place sur la passerelle est montré par Jacky Brionne à quelques centaines de mètres de là. D'autres granits dispersés dans le chemin semblent, eux aussi, avoir été prélevés du pont maçonné. Les élus municipaux semblent prendre conscience de l'intérêt de remettre en état l'ouvrage d'art ainsi que l'assiette de chemin. Monsieur Jean-Jacques Ernault propose d'y revenir avec des collègues plus compétents en la matière.

Objectif : restaurer un exceptionnel élément du patrimoine vernaculaire et de ses accès.

Sensibiliser localement les élus, les habitants, les randonneurs à la conservation de l'un des atouts patrimoniaux.

Créer un lien social et solidaire par la contribution volontaire et populaire dans le cadre d'une souscription avec la Fondation du patrimoine.

Le gué de pierre est situé dans la zone limite des trois communes sur la Sienne. Le fleuve qui prend sa source dans la forêt domaniale de Saint-Sever, commune nouvelle des Noues-de-Sienne, n'est pas important. La rivière après une descente, assez rapide, dans un bocage encaissé arrive dans une vallée plus ouverte. Ses méandres bordent des prairies humides. Le gué de pierre est représenté sur la carte du diocèse de Coutances, de Mariette-de-la-Pagerie, géographe du temps de Louis XIV et de Louis XV, approuvée par le roi en 1689. C'est tout d'abord un gué, un franchissement de la rivière suffisamment ouvert, pour traverser le lit du fleuve en toute sécurité. Voitures, chevaux, bœufs et ânes, pouvaient ainsi passer d'une rive à l'autre.

La construction de la passerelle « planche » en granit blanc de pays, assura aux piétons la sécurité du franchissement du cours d'eau. C'est un édifice de granit dont la structure se compose de trois piles. La pile centrale est conçue en pointe afin de mieux couper les eaux et offrir moins de résistance à la poussée des eaux. Le tablier se compose de quatre pierres, longues, épaisses et peu larges, dont la quatrième se trouve, à priori déposée sur un talus à quelques centaines de mètres, à l'extrémité d'une parcelle de prairie voisine. Les bases des piles ont souffert. L'appareil, pour l'essentiel en granit de taille et moellons se disjointe et s'offre fragilisé aux eaux de la Sienne.

L'édifice est exceptionnel et malgré sa petite taille il est précisé sur la carte géographique du diocèse de la fin du 17e siècle.

C'est un repère, un identifiant du bocage du val de Sienne. Le chemin, taluté et planté, est en grande partie un chemin de pleine terre dont l'assiette est assez solide. Il est notablement dégradé dans ses parties plus fragiles, où les profondes ornières creusées par des usages motorisés de confort, l'ont rendu impraticable la quasi-totalité de l'année. Hors c'est pourtant une voie extraordinaire. On trouve non loin d'elle deux symboles qui confirment un usage très ancien, l'église de Saint-Aubin-des-Bois et la croix de chemin de Beslon à proximité du lavoir communal. Ces deux monuments ont un point commun : un bourdon de Jacquet.

Bénéfices de la restauration du gué de pierre :

Valorisation d'un itinéraire de randonnée pédestre, équestre, vététiste, majeur sur le territoire de Villedieu-intercom

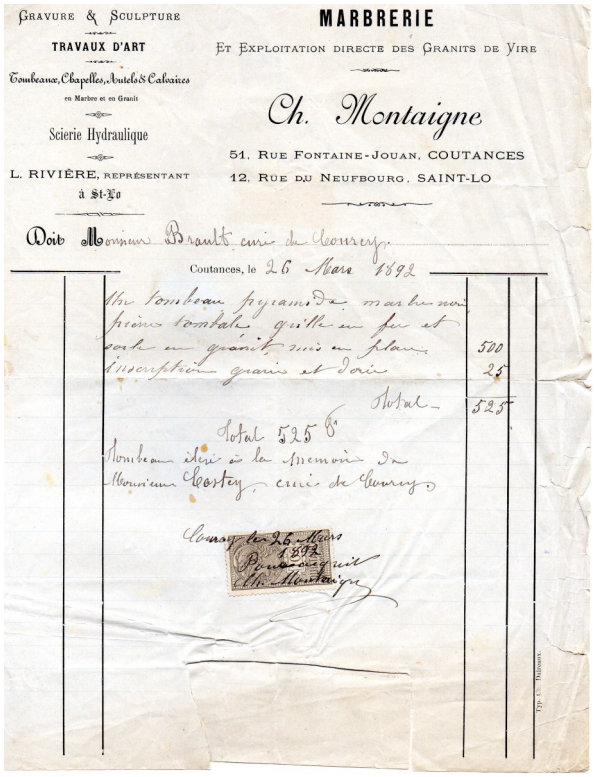
Conservation d'un exceptionnel élément de patrimoine vernaculaire sur Sainte-Cécile.

# Le cimetière de Courcy

Je suis allé faire une petite visite au cimetière de Courcy, près de Coutances, suite à la collecte de documents permettant de tracer l'histoire de monuments funéraires. Ce jour-là, en fin d'après-midi, 17 octobre dernier, l'entreprise de pompes funèbres Girard de Coutances enlevait une croix de fonte et des travaux d'excavation de terre étaient entrepris.

Le curé de Courcy dit à propos du cimetière dans la conférence ecclésiastique de 1950 « qu'on commença d'abord d'enterrer au sud de l'église, mais de ce cimetière il ne reste aucune trace sinon la grande croix de l'église. La plus ancienne tombe de la partie nord est de 1870. Le chevet de l'église est réservé aux prêtres. Le plus ancien de ces tombeaux est de 1838. Tous ont été restaurés en 1924 et le dernier curé a été monsieur Maresq mort le 29 août 1939. Dans le cimetière quelques riches tombeaux récents, plusieurs concessions abandonnées. Depuis quelques années semblent disparaître les inscriptions fréquentes autrefois « de profundis, pater ave, priez Dieu pour lui ». Toutes les tombes ont un crucifix, celui que l'on porte à l'enterrement et cet usage est encre général actuellement. Le cimetière est bien nettoyé surtout au moment de la communion et de la Toussaint. Beaucoup confient cet entretien à un jardinier mais pendant la période de gros travaux les tombes semblent abandonnées ».

Félix Napoléon Costey, natif de La Colombe le 16 janvier 1814, fils d'Antoine et de Madeleine Laurent, décède curé de Courcy, le 9 février 1891. Son successeur va lui faire construire un tombeau acquis et posé par Charles Montaigne de Coutances.



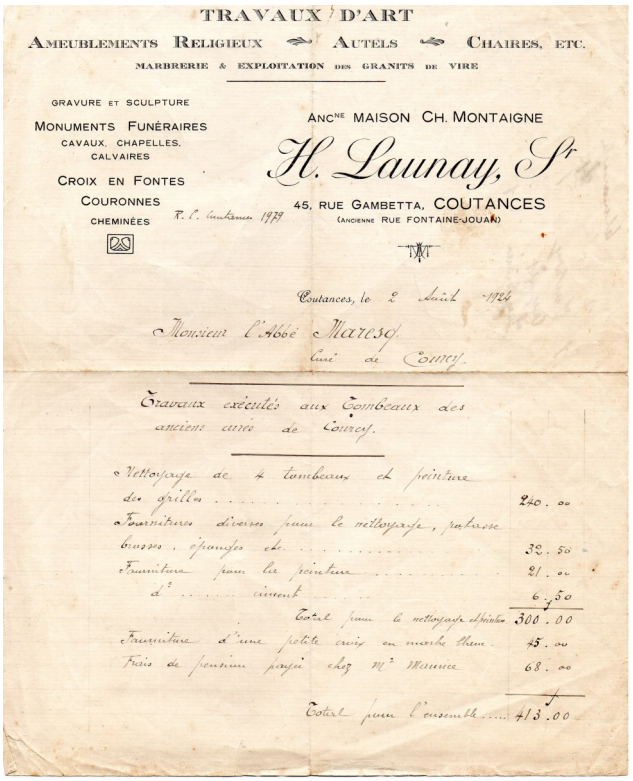
Gravure & Sculpture
TRAVAUX D'ART
Tombeaux, Chapelles, Autels & Calvaires
en Marbre et en Granit
Scierie Hydraulique
L. RIVIÈRE, représentant
à St-Lo

MARBRERIE
Et Exploitation directe des Granits de Vire
Ch. Montaigne
51, Rue Fontaine-Jouan, COUTANCES
12, Rue du Neufbourg, SAINT-LO

Doit Monsieur Brault curé de Courcy.
Coutances, le 26 Mars 1892

| | |
|---|---|
| Un tombeau pyramide marbre noir pierre tombale grille en fer et socle en granit mis en place | 500 |
| inscription granit et doré | 25 |
| Total | 525 |

Total 525 fr
Tombeau élevé à la mémoire de Monsieur Costey curé de Courcy.
Courcy le 26 Mars 1892
Pour acquit
Ch. Montaigne



TRAVAUX D'ART
Ameublements Religieux — Autels — Chaires, etc.
Marbrerie & Exploitation des Granits de Vire

Gravure et Sculpture
Monuments Funéraires
Cavaux, Chapelles, Calvaires
Croix en Fontes
Couronnes
Cheminées

Anc^ne Maison Ch. Montaigne
H. Launay, S^r
45, Rue Gambetta, COUTANCES
(Ancienne Rue Fontaine-Jouan)

R. C. Coutances 1979

Coutances, le 2 Août 1924
Monsieur l'Abbé Maresq
curé de Courcy.

Travaux exécutés aux Tombeaux des anciens curés de Courcy.

| | |
|---|---|
| Nettoyage de 4 tombeaux et peinture des grilles | 240.00 |
| Fournitures diverses pour le nettoyage, potasse, brosses, éponges etc | 32.50 |
| Fourniture pour la peinture | 21.00 |
| d° ciment | 6.50 |
| Total pour le nettoyage et peinture | 300.00 |
| Fourniture d'une petite croix en marbre blanc | 45.00 |
| Frais de pension payés chez M^r Maurice | 68.00 |
| Total pour l'ensemble | 413.00 |

# Calendrier 2018 des randonnées pédestres mensuelles du val de Sienne

| Dates : | Titre de la randonnée : | Commune de rendez-vous : | Site de rendez-vous : | Longueur de la boucle : | Temps estimé : |
|---|---|---|---|---|---|
| 28-janv | Circuit de Fleury | Fleury | Place de l'église | 12 km | 3 h |
| 25-févr | Entre Sienne et Bérence (variante) | Gavray | Point d'information touristique (derrière la mairie) | 10 km | 2 h 15 |
| 25-mars | Par Gouvets, le Pont-au-diable, le Chêne-Guérin | Montabot | Place de la mairie | 12 km | 3 h |
| 22-avr | Boucle de Champrépus par les côteaux du Tanu | Champrépus | Place de la salle de convivialité (derrière la mairie) | 11 km | 2 h 30 |
| 27-mai | Entre Sienne, Hambyotte et Doquette | Hambye | Place Elisabeth Beck (mairie) | 10 km | 2 h 15 |
| 24-juin | Premiers pas de la Sienne en cœur de forêt domaniale | Les Noues de Sienne | Parking du barrage du Gast | 10 km | 2 h 15 |
| 22-juil | Entre le Mesnil-Aubert et Saint-Louet-sur-Sienne | Le Mesnil-Aubert | Place de l'église | 11km | 2 h 30 |
| 26-août | Circuit urbain et variante du circuit 1 | Percy-en-Normandie | Place du champ de foire | 10 km | 2 h 15 |
| 02-sept | Randonnées intercommunautaires | Saint-Martin-le-Bouillant (toute la journée) | | | |
| 23-sept | Variante des belvédères du Mont-Saint-Michel vers La Chaise-Baudouin | La Trinité | Place de l'église | 10-12 km | 2 h 30 |
| 28-oct | La Sienne au départ de Cérences vers le moulin de Guelle (variante) | Cérences | Place du lavoir, rue du bocage (route de Ver) | 11 km | 2 h 30 |
| 25-nov | Les balcons de la Sienne | Sourdeval-les-Bois | Place du bourg, route de Percy | 12 km | 2 h 30 |
| 23-déc | Le sentier des trois clochers | Saint-Maur-des-Bois | Place de la mairie | 10 km | 2 h 15 |
| | Informations pratiques : | Toute randonnée est supprimée en cas d'alerte météorologique officielle. Bonnes chaussures et vêtements de circonstance. | | | |

Association de sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine en Val de Sienne

N° SIRET : 801 053 380 00011

Téléphone : 02 33 61 45 49
Portable : 06 87 56 35 58
patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

patrimoinevaldesienne.fr

et dont les corps ont été groupés dans le même enclos à l'entrée du cimetière.

La plaque du monument funéraire de Montbray mentionne aussi la sépulture de François Beausire (+ 1916) qui ne figure pas dans les registres de catholicité de la paroisse de Montbray. La plaque déposée concernant Emile Hervieu est, comme elle l'indique « à la mémoire de » et n'a pas, à priori, à voir avec une sépulture dans le cimetière de Montbray. Elle y fut déposée pour se souvenir. Et pour accentuer le doute, le livre paroissial ajoute que « le 11 novembre 1929, à l'occasion de la fête saint Martin, eut lieu après un libera et une absoute au monument des soldats dans le cimetière un second libera devant les tombes des 8 soldats ramenés du front et dont les corps ont été regroupés dans le même enclos, à l'entrée du cimetière ».

Alors combien sont-ils de corps à avoir été réellement exhumés des cimetières du front où des cimetières des hôpitaux allemands pour être ré-inhumés à Montbray ? Les registres paroissiaux comptent huit soldats morts de faits de guerre ou des conséquences de la guerre même si tous n'ont pas été déclarés « morts pour la France », le 9e, **Fernand Henri Lebonnois, un homme blessé au combat,** étant mort par accident à Cherbourg. Sur ces 9 soldats connus du curé, 8 d'entre eux figurent sur la plaque du monument funéraire mais **François Beausire** est inconnu du curé et **Fernand Henri Lebonnois** n'entre pas dans cette catégorie. Alors il nous reste : **Louis Ficet** pour lequel rien ne transparait dans les registres paroissiaux. Son corps est-il comme beaucoup d'autres « disparu » ?

Une réunion s'est tenue à la mairie de Montbray le mardi 28 novembre 2017 sur le thème de la restauration de la clôture du monument funéraire dressée en limite de la concession perpétuelle gratuite accordée en faveur des dépouilles des poilus transférées des cimetières du front au cimetière de Montbray. Y participaient, MM : Michel Delabroise, maire ; Marie-Thérèse Cueff, conseillère municipale chargée du cimetière ; l'agent administratif et moi-même.

Le monument funéraire, en granit de Vire, a été fourni par les établissements Rivière de Villedieu et son financement fut assuré par les familles désireuses du retour de leurs fils dans la commune et la concession honorifique perpétuelle a été accordée par le Conseil municipal de Montbray.

La réunion à la mairie de Montbray avait pour objectif de poser les premiers jalons d'une réflexion de remise en état du monument funéraire.

Cette concession est protégée par une grille de fonte, assez légère. Celle-ci est bloquée en plusieurs points par des ancrages pratiqués dans des moellons de pierre formant un muret. Celui-ci se dégrade par le déchaussement des fondations. Il s'agirait de restaurer la grille de fer et de fonte ; la démonter, la décaper, remplacer quelques volutes trop endommagées ou manquantes, en redresser d'autres, la repeindre et la refixer sur le muret qui aura été au préalable restauré par un blocage des moellons en utilisant un mélange de chaux naturelle et de sable. La grille est légère et présente une réelle fragilité. La technique de décapage fait débat. Supportera– t-elle un sablage même fin ? J'ai fourni une liste d'artisans métalliers de la région. Reste à trouver le maçon.

Martial Besnier étant à la retraite il est difficile d'envisager sa participation. Il faut vraiment voir ça avec lui. La restauration de la grille en fonte pourrait être prise en charge par un des métalliers suivants que j'ai trouvé sur les annonces : Entreprise Loivet, Serrurier-Métallier, 50320 La Lucerne-d'Outremer, Tél : 02 33 51 96 56, SIRET : 43392453700015 - SARL G. L. N. Serrurier-Métallier, 51 rue Armand Ligot, 50800 Sainte-Cécile, 02 33 90 04 83, SIRET : 43777837600016 - Harrison, Serrurier-Métallier, La Sélinière, 14380 Champ-du-Boult, 02 31 66 92 13, SIRET : 51015326500010 - Entreprise Rivière, Serrurier-Métallier, route de la Bosquetière, 50450 Hambye, 02 33 90 45 03, SIRET : 32233771800033 - RF Métallerie-Chaudronnerie, Serrurier-Métallier, Le Hamel-es-Grands, 50860 Moyon, 02 33 61 43 48, SIRET : 50246105600017. Il y en a d'autres…

Il faut définir un cahier-des-charges. Une souscription pourrait être prise en considération avec la Fondation du patrimoine, c'est à voir. La municipalité pourra compter sur l'association si la fondation d'une association locale n'est pas possible.

L'association est fédérée à : La Fondation du Patrimoine, la Société pour la Protection des Paysages et de l'esthétique de la France, la Fédération Patrimoine Environnement, la Fédération des Moulins de France, le Pays d'Art et d'Histoire du Coutançais, la Commission départementale du Conseil général de la Manche pour la sauvegarde des cimetières, la fédération normande pour la sauvegarde des cimetières et du patrimoine funéraire « Arts et mémoires des cimetières de la Manche » et des associations locales.